RCCI 07 – Documenter la scène

PLAN

- Mise en situation initiale
- La préparation au déplacement
- Choix et préparation du matériel
- L’arrivée sur les lieux
- Conduite d’entretien
- La prise de notes
- La prise de photographies
- Les croquis
- La restitution
- L’archivage

La préparation au déplacement

- Prendre en compte sa mission
- Si possible, prendre le maximum de renseignements avant le départ sur les lieux:
  - données d'appel,
  - données météo,
  - Éléments sur l'infrastructure concernée (plan ER ou autre, prévention,…)
  - Messages,
  - Données locales (environnement, ambiance, historique,…)

Choix des matériels

- Choisir son équipement
  - EPI et adapté aux risques,
  - Équipement adapté au lieu (ville, campagne, site industriel,…)
  - Equipement adapté aux conditions météo du moment,
- Choisir son matériel
  - Adapté aux conditions météo (éclairage)
  - En état de fonctionnement (batterie chargée ou accus de réserve)
  - Propre et non souillé

L’arrivée sur les lieux

- Présentation au COS,
- Identification des intervenants
- Prise en compte de la situation de l’intervention
- Identification des différentes catégories de personnes:
  - Intervenants SP
  - Victimes
  - Témoins
  - Force de l’ordre
  - Public
- Prise en compte des consignes particulières

L’entretien

- Rencontrer des gens, les questionner et les écouter, c’est la base de toute investigation.
- C’est ici que commence la recherche de la vérité. Et pour mettre au jour la vérité, il existe des méthodes et des règles qu’il faut respecter.

L’entretien (2)

- L’entrevue se veut une rencontre entre deux personnes comme: témoin, intervenant ou victime dans le but de traiter d’un sujet particulier.
- L’objectif est l’obtention d’informations précises et véridiques qui permettront de faire progresser un dossier vers la solution.

L’entretien (3)

- L’investigateur fait souvent face à une personne qui connaît peut-être des faits qui pourront faire avancer l’investigation.
- Il tient donc à l’investigateur d’utiliser une méthode qui convaincra cette personne à collaborer.

Les qualités nécessaires à l'entrevue

L'investigateur doit posséder certaines aptitudes lui permettant d'utiliser ses qualités et son expérience personnelle et professionnelle. La personne qui effectue l'entrevue doit:

- Avoir un grand sens humain.
- Être patient.
- Être soi-même.
- Être préparer pour son entrevue.
- Savoir écouter
- Faire preuve d'empathie

Types de personnes rencontrées

- Les personnes rencontrées sur l'intervention relèvent principalement de 3 grandes catégories:
  - Victime
  - Témoin
  - Intervenants
    - SP
    - Forces de l'ordre
    - Autres services

La victime

- Il faut traiter la victime avec respect et professionnalisme. Il faudra en premier lieu s'occuper de son bien-être **physique et psychologique**.
- Il y a deux types de victime
  - La victime coopérative.
  - La victime non coopérative.
- Garder à l'esprit que la victime a subi un traumatisme

Le témoin

- Les témoins sont ceux qui généralement vont vous apporter le plus d'informations dans vos investigations. Ils doivent être traités avec respect et franchise.
- C'est de leur témoignage que dépendra directement le succès ou de l'échec de votre recherche.
- Il y a 2 types de témoins
  - Le témoin coopératif.
  - Le témoin récalcitrant.

Le témoin (2)

- Le témoin a constaté un fait à l'aide d'un ou plusieurs sens
- Ne peut pas rapporter ce qu'il a su par l'entremise d'une autre personne (ouï-dire*)

* Ce qu'on n'a ni vu ni entendu soi-même et qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne ou par le bruit public

Le témoin (3)

- Éviter que les témoins s'influencent
  - Séparer les témoins
  - Questionner individuellement
- Éviter d'influencer les témoins
  - Faire attention à ce l'on dit
  - Faire attention à qui on le dit et qui écoute

Le témoin (4)

- Le principe de base démontre que le meilleur endroit pour se rappeler un événement est l'endroit même où il est survenu.
- Lorsqu'un être humain est replacé à l'endroit même où il a enregistré dans sa mémoire les informations relatives à un événement, ces informations lui reviendront alors plus facilement.
- Il est déconseillé de rencontrer le sujet dans un véhicule du service, car il est exposé à la vue de tout le monde et le fait de se sentir observé pourrait le fermer ou le distraire.

L'intervenant

- C'est un témoin particulier de l'intervention
- Il peut vous connaître ce qui facilitera, ou non, l'échange
- C'est un professionnel du feu donc son jugement peut être influencé,
- Il ne doit pas se sentir en cause,
- Les questions ne doivent porter que sur ce qu'il a vu ou fait,
- Son action ne doit pas être « jugée »

Les types de questions

- Lors du questionnement d'un sujet, deux principaux types de questions sont fréquemment utilisés:
  - Les question ouvertes
  - Les question fermées.

Les questions ouvertes

- Elle donnent l'occasion au sujet de parler beaucoup et d'une façon plus générale. Il est préférable de toujours commencer l'entrevue avec des questions ouvertes.
- Exemples:
  - Racontez-moi un peu qui vous êtes?
  - Dites-moi ce que vous savez en rapport avec…
  - Qu'avez-vous fait?
  - Décrivez-moi votre soirée.

Les questions fermées

- Elle servent principalement à faire préciser certains faits ou informations. Habituellement, elles demandent une réponse courte et spécifique type (oui/non).
- Exemples:
  - Quelle est votre nom?
  - Quelle est votre date de naissance?
  - De quelle couleur étaient les flammes?

Déroulement de l'entrevue

- Présentation
- But
- Transition vers les liens communs/établir un rapport
- Version libre
- Version dirigée
- Renseignements à obtenir
- Conclusion

1. présentation

- Il est important pour l'investigateur de s'identifier clairement.
- S'il y a deux investigateurs, il faut déterminer celui qui devra poser les questions
- Le second devra assurer la prise de notes et savoir rester « effacé ». Il ne faut pas que la personne se sente « coincée ».

2. Objectif

- L’investigateur doit bien identifier la raison d’être de la rencontre et faire usage d’un vocabulaire qui assure la compréhension.
- Il ne faut jamais interrompre le témoin.
- Adopter un comportement objectif et impartial en posant les questions.
- Encourager le témoin a parler, à dire ce qu’il sait.

3. Etablir des liens

- L'habileté de l'investigateur à créer des liens communs lui permettra d'instaurer un climat de confiance qui aura pour effet d'acquérir des informations plus précises.
- Changez temporairement de sujet afin de créer une bonne atmosphère et établir des liens:
  - Comment vous sentez-vous?
  - Demeurez-vous ici depuis longtemps?
  - Vous avez un beau chat, comment s'appelle-t-il

4. Entretien libre

- Pour commencer cette étape de l'entrevue il est recommandé de faire usage de questions ouvertes (Pouvez-vous me raconter ce qui s'est passé?, Qu'est-il arrivé? Etc.…),
- Laissez parler le sujet sans l'interrompre. Il vous racontera alors sa version originale et l'information qu'il vous donnera n'aura subi aucune influence de votre part et contiendra ce qui est important à ses yeux.
- Vous pourrez par la suite poser d'autres questions plus directes afin d'éclaircir certains points.

5. Entretien dirigé

- Suite à la version initiale du sujet, vous pouvez maintenant lui faire préciser certains points que vous avez notées, en lui posant des question plus directes ou fermées.
- Évitez les questions suggestives.
  - De quelle grosseur était l'auto / L'auto était-elle grosse?
  - Avait-il quelque chose dans les mains? / portait-il des gants?

6. Renseignements à obtenir

- Afin de bien réaliser ces entrevues, il est nécessaire de prévoir un plan de rencontre. Pour chacun des témoins, on listera les questions à poser:
  - Comment avez-vous découvert l'incendie?
  - Qu'avez-vous fait avant l'incendie?
  - Où étiez-vous lors de la découverte de l'incendie?
  - Comment était la fumée?
  - Y avait-il des flammes, si oui à quel endroit?
  - Qui d'autre était présent?

6. Renseignements à obtenir (2)

- À quelle vitesse se sont propagées les flammes?
- Avez-vous entendu un bruit particulier, et si oui, à quel moment de l'incendie?
- Avez-vous vu quelque chose d'anormal?
- Avez-vous des avertisseurs de fumée?
- Avez-vous d'autre choses à déclarer?
- Son nom.
- Son lien avec le sinistre.
- Son lieu de résidence.
- Ses coordonnées pour éventuellement le joindre.

7. Conclusion

- Il ne faut pas conclure trop rapidement, et il est important de ne pas laisser un témoin prendre le contrôle de l'entrevue ou de la conversation.
- Reformuler les informations qui vous paraissent importantes
- Ne pas donner son opinion sur le lieu ou le point d'origine, afin de ne pas influencer le témoin.

Les dangers de l'entretien

- Etre dans une logique d'affrontement avec le témoin,
- Donner son avis ou des informations qui peuvent influencer le témoignage,
- Attention à l'interprétation du langage non verbal (la synergologie a ses limites).
- Enregistrer une conversation à l'insu des protagonistes
- Se prendre pour un enquêteur

Quelques conseils

- Ne pas dramatiser ou relativiser l'évènement,
- Ne pas faire de jugement hâtif,
- Chercher en priorité des éléments pour éliminer des hypothèses et non pas pour les corroborer (démarche scientifique),
- Revenir à différents moments sur des éléments déjà abordés afin de vérifier la cohérence des réponses,
- Savoir passer la main à l'autorité de police
- Toujours douter.

Ordre d'interview

- Rencontrer en premier les personnes que vous risquez rapidement de perdre de vue:
  - Témoin
  - Victime
  - Autres service
  - Intervenants SP

La prise de notes

Introduction

- Il est impossible d'imaginer une RCCI sans prise de notes parce qu'il y a une énorme quantité d'informations à recueillir lors d'une investigation.
- Les notes constituent l'ensemble des données qui permettront à l'investigateur de tenter de déterminer la causes de l'incendie et de rédiger un rapport à cet effet.
- Le rapport de recherche est rédigé par la personne chargée de la RCCI. Il doit inclure divers renseignements au sujet de l'incendie. Il est donc très important de noter toutes les observations pendant l'intervention, car elles serviront à écrire le rapport final.

Comment prendre des notes

- Il existe au total six (6) façons de documenter une scène:
  - Les notes manuscrites.
  - Les notes enregistrées à l'aide d'un magnétophone.
  - Les croquis.
  - Les plans.
  - Les photographies
  - Les enregistrements vidéo
- C'est à chaque investigateur de choisir la méthode qui lui convient le mieux.

Les notes manuscrites

- On retrouve, dans les organisations, différents modèle de calepin de notes. Peut importe le calepin on les utilise selon les mêmes règles.

Les notes manuscrites (2)

- La prise de notes est fait à l'aide d'un stylo à l'encre. L'usage d'un crayon à mine est accepté seulement dans certaines situations exceptionnelles, comme lors de la prise de notes à conditions météorologiques délicates (pluie, froid,…).
- Vous devez éviter d'enlever ou déchirer une page. Une page manquante dans des notes peut amener des suspicions et miner la crédibilité:
  - Vouliez-vous cacher certains renseignement?
  - Est-ce votre méthode usuelle de fonctionnement?
  - Est-ce le reflet de votre professionnalisme?

Les notes manuscrites (3)

- Les notes doivent être concises, précises, propres, complètes, si possible chronologiques et bien refléter ce que vous avez vu, entendu, et les paroles qui ont été dites.
- Malgré le fait que les notes sont censées être personnelles, elles peuvent être lues par différentes personnes. Chacune d'elle doit donc être en mesure de comprendre facilement l'événement à partir de celles-ci.

Les notes manuscrites (4)

- Dans le cas d'utilisation d'un calepin dédié:
  - Il faut inscrire un seul événement par page. Cette méthode évite de créer de la confusion dans vos notes.
  - Les espaces libre et les pages incomplètes doivent être complétés par un trait.
  - Si vous avez fait une erreur, vous devez faire un trait de façon à en permettre quand même la lecture.
  - Au bas de chacune des pages l'enquêteur s'identifie (initiales et/ou son matricule).
  - Toute activité ayant nécessité une inscription doit être répertoriée dans l'index des événements s'il existe.

Les notes manuscrites (5)

- Noter tout ce qui servira à l'établissement de la restitution finale.
- Ne pas faire confiance à sa mémoire.
- Certaines organisations utilisent un canevas type de prise de notes pour éviter quelques oublis.

Les photographies

- Une image vaut mille mots. Rien n'est plus facile que de prendre une photo pour se rappeler d'un événement.
- Les appareils numériques permettent de prendre une multitudes de photographies pour un coût dérisoire.
- Choisir son appareil en fonction de l'usage et des circonstances.
- Les photos doivent « parler » d'elles mêmes.
- Recherche de l'exploitable pas de l'artistique.
- Photographier c'est aussi répertorier.

Processus

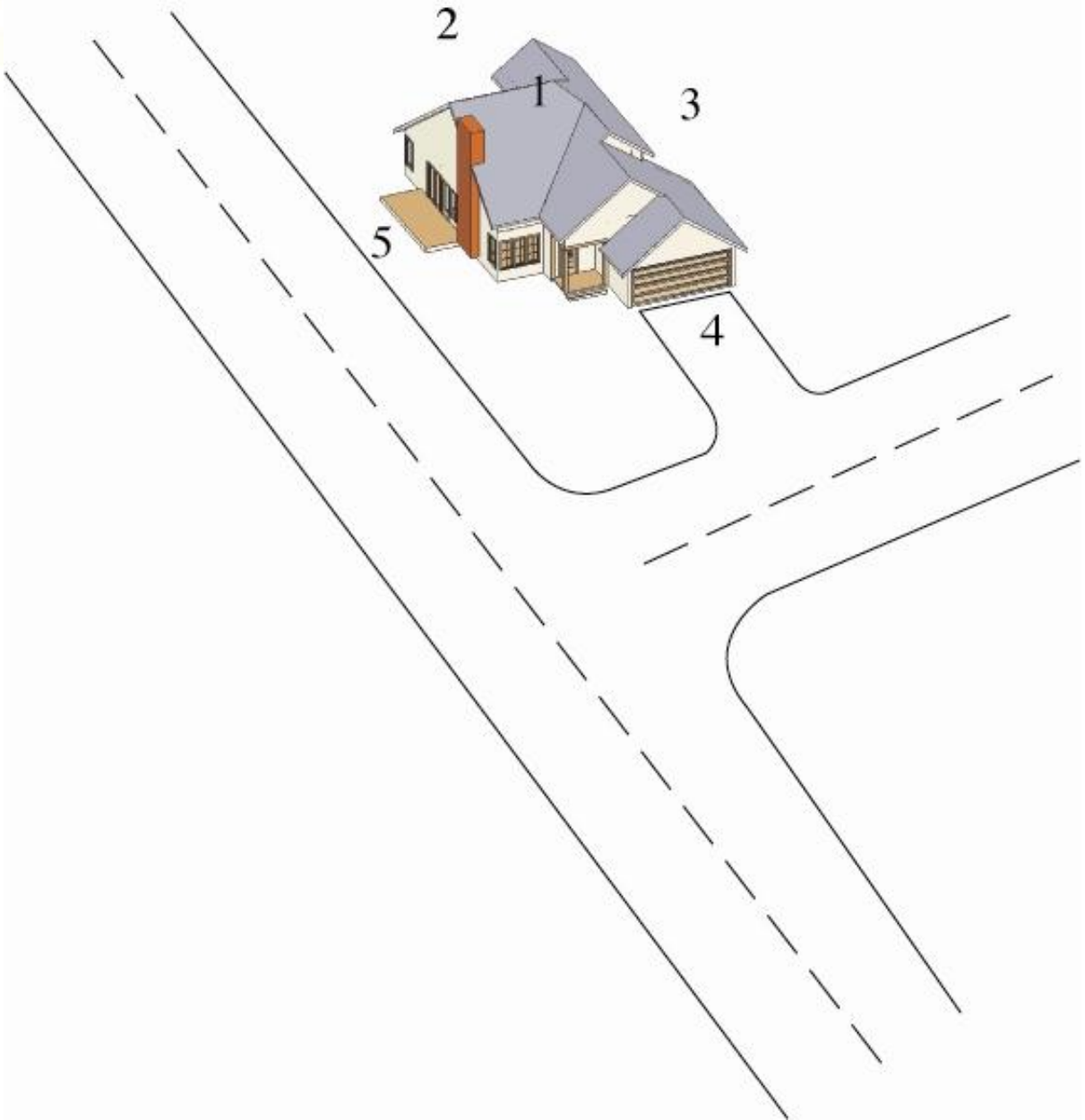
- Voici le cheminement qui comporte 4 étapes de la prise de notes photographiques:
  - Photos du périmètre extérieur.
  - Photos de l'intérieur.
  - Photos de la pièce d'origine.
  - Photos du lieu d'origine
- Si possible répertorier sur un plan d'ensemble les prises de vues.

Examen de l'extérieur

- C'est à l'extérieur du bâtiment qu'on verra les bandeaux de fumée ou d'autre objets compromettants, bref, des indices importants.
- Il faut photographier, de façon générale, toutes les faces du bâtiment et les traces laissées par l'incendie.

Examen de l'extérieur (2)

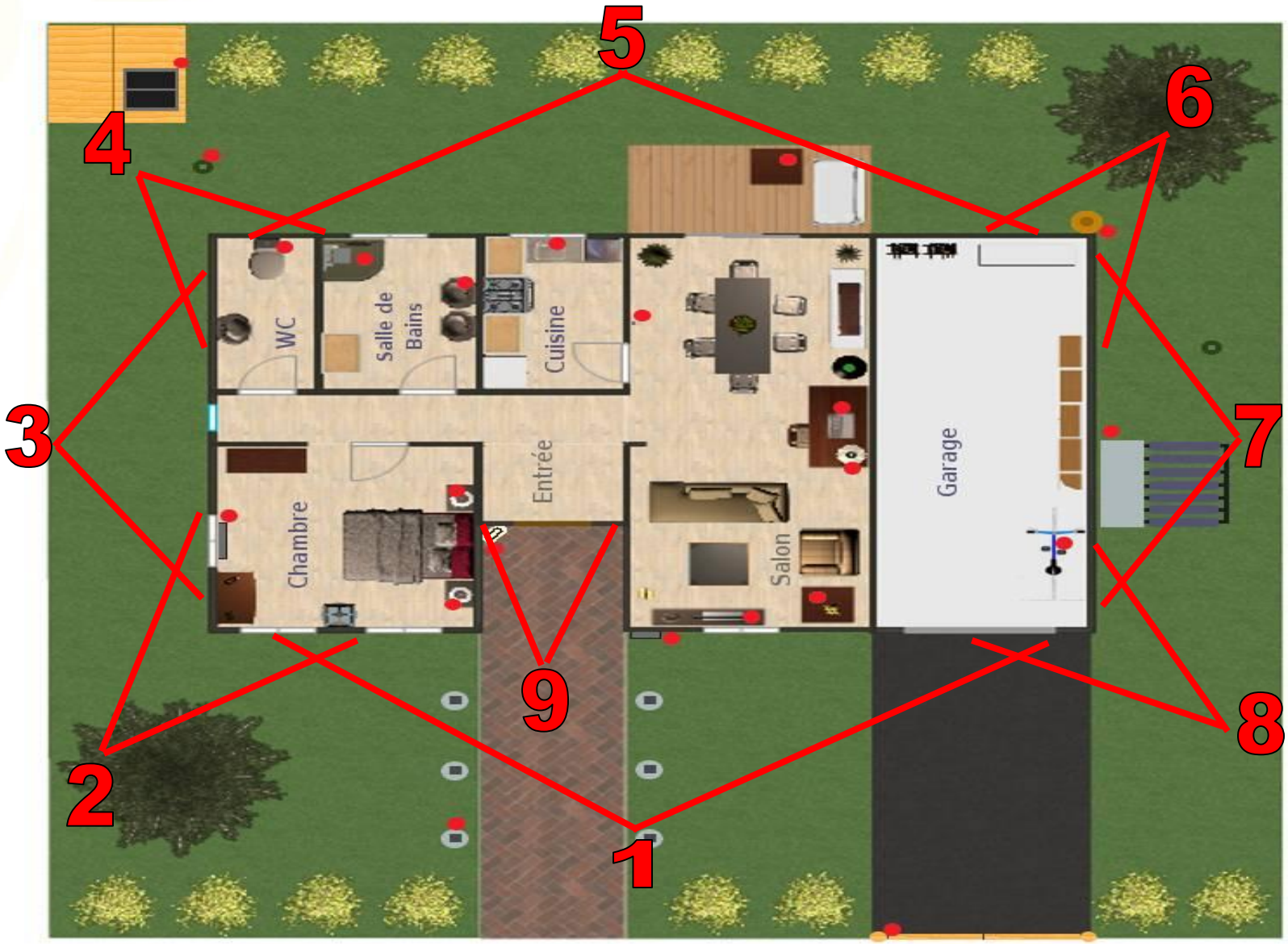
- Dans le but de faciliter la coordination et la gestion d'une intervention, les différents endroits sur les lieux d'une intervention sont identifiés à l'aide de secteurs.
- L'identification des secteurs permet :
  - Une identification rapide d'endroits précis sur les lieux de l'intervention.
  - Une uniformisation auprès des personnes en charge de la RCCI.
  - D'éviter la confusion lors de l'attribution d'endroits où l'on doit exécuter un travail.


2
1
3
5
4

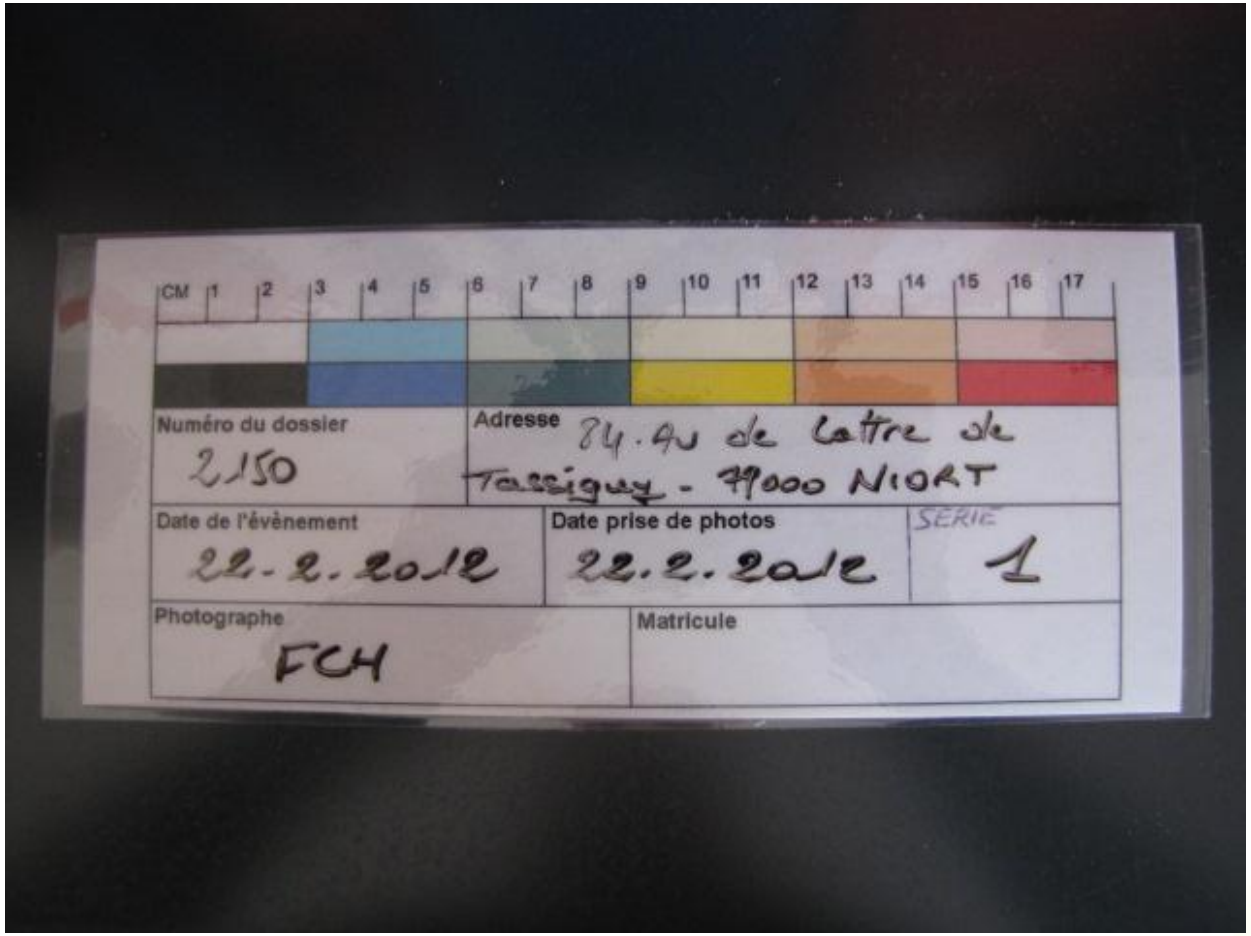
Examen de l'extérieur (3)

- Si possible prendre des photographies de toutes les faces du bâtiment et des angles, soit 8 photographies.
- Prendre une photo de l'entrée principale.
- Prendre des clichés de tout élément extérieur apportant des éléments à l'investigation (objets, traces,…).

Photographies de l'extérieur



Exemple

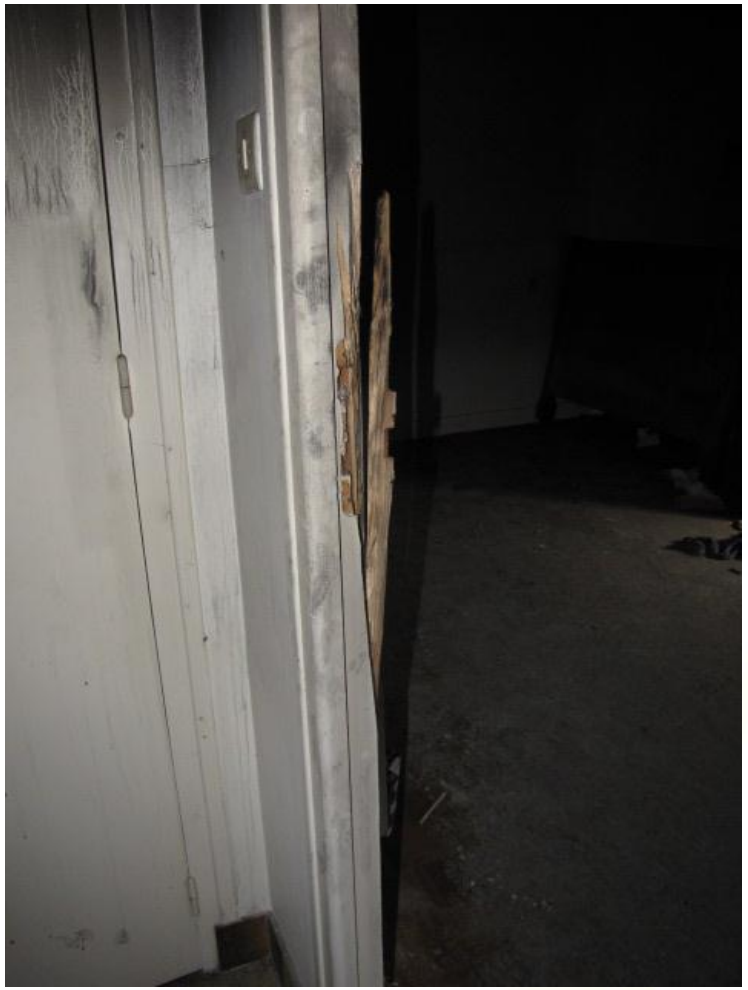

CM 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
Numéro du dossier
2150
Adresse
84. 4u de Lattre de
Tassigny - 79000 NIORT
Date de l'évènement
22.2.2012
Date prise de photos
22.2.2012
SERIE
1
Photographe
FCH
Matricule

RCCI 05 -Méthode scientifique appliquée

traces d'effraction-bris de verre lors d'un incendie avec simulation de vol

RCCI 05 -Méthode scientifique appliquée

RCCI 05 -Méthode scientifique appliquée



RCCI 05 -Méthode scientifique appliquée

Examen intérieur

- Progression du moins touché vers la pièce d'origine.
- Pour les pièces autres que la pièce d'origine on photographie généralement les 6 faces du cube
  - 1 photo depuis chaque angle (4)
  - 1 photo du sol
  - 1 photo du plafond
- Si un élément pertinent doit être photographier il faut le replacer dans le contexte (3 photos en rapprochement successif)

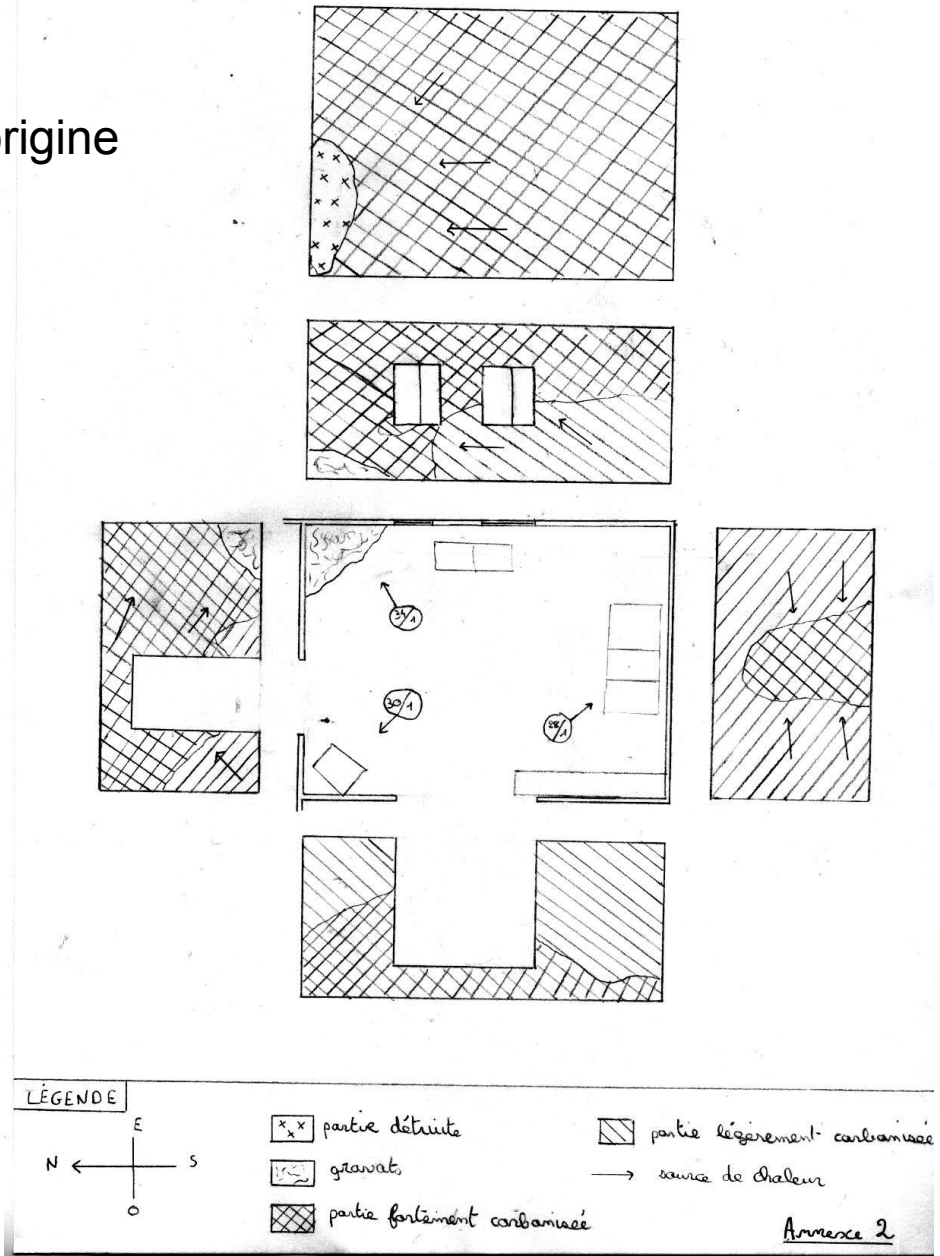
La pièce et le lieu d'origine

- Ce doit être l'objet de toutes les attentions
- Ne pas limiter le nombre de prises de vues.
- Suivre une progression logique pour arriver au lieu d'origine.
- Toujours s'assurer que ce que l'on photographie est logique dans le contexte et apporte une plus value à l'investigation.

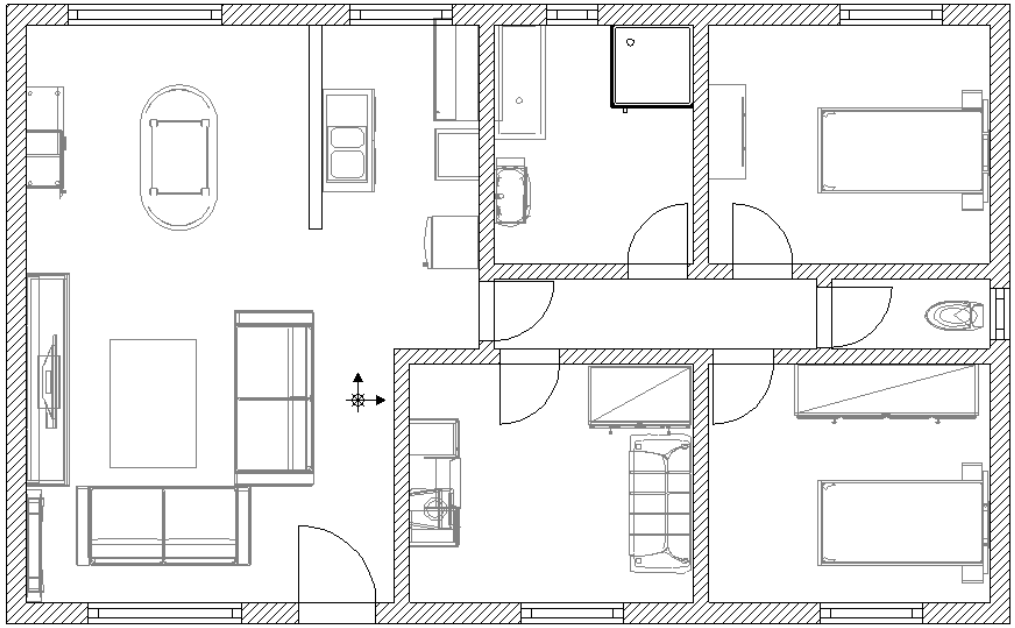
Les croquis et les plans

- Main levée
- Récupération de plans existants
- Outils de dessin

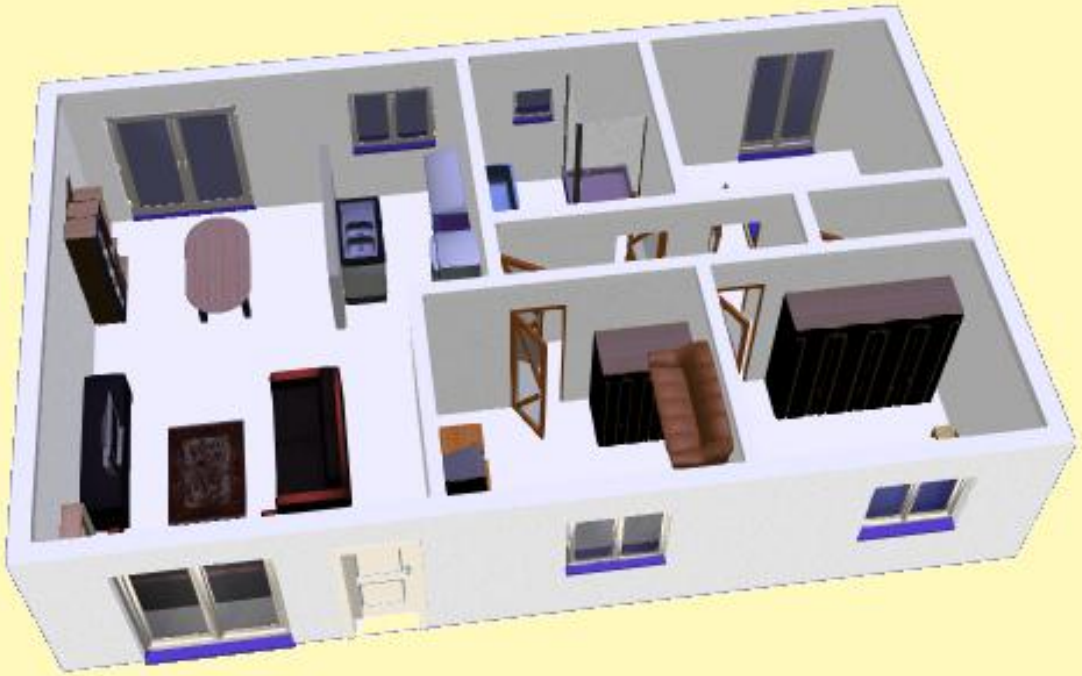
Croquis – Eclaté de la pièce d'origine



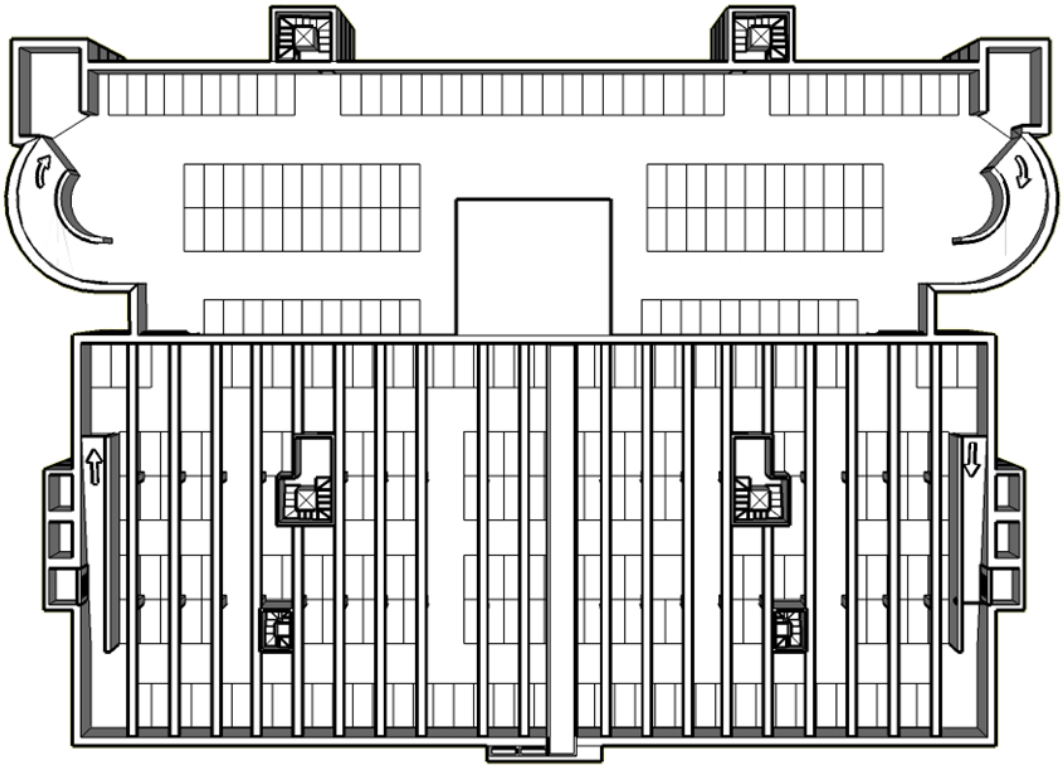
Plan simple



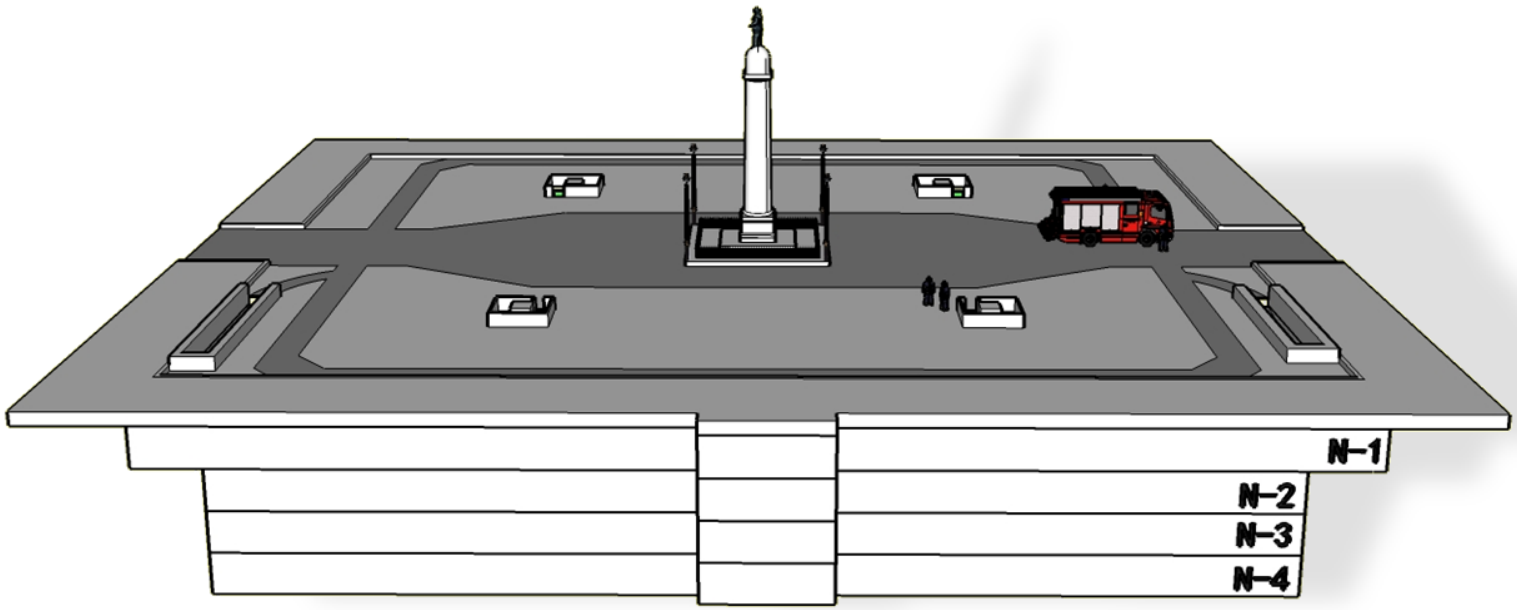
Vue 3D d’un pavillon



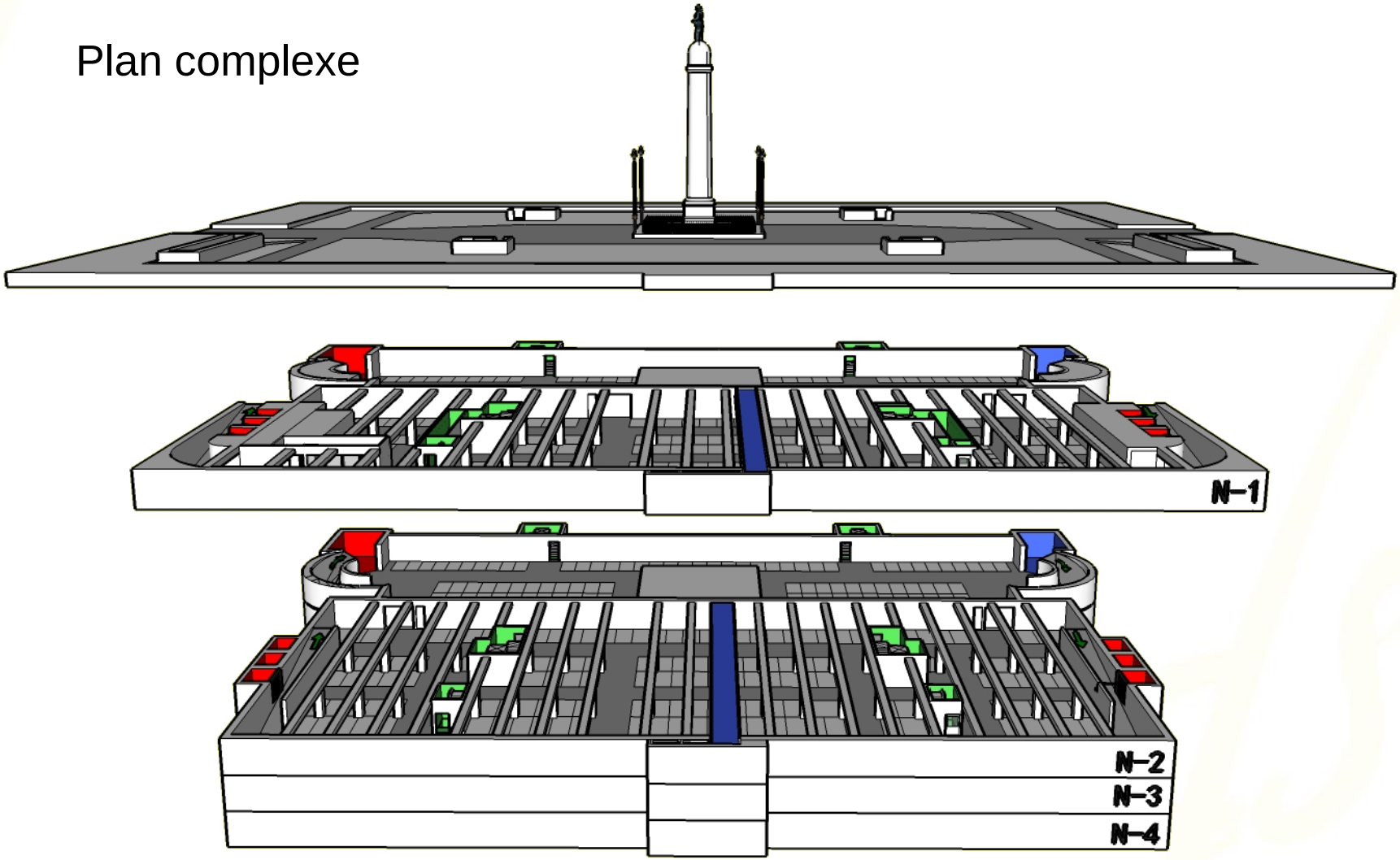
Plan de niveau



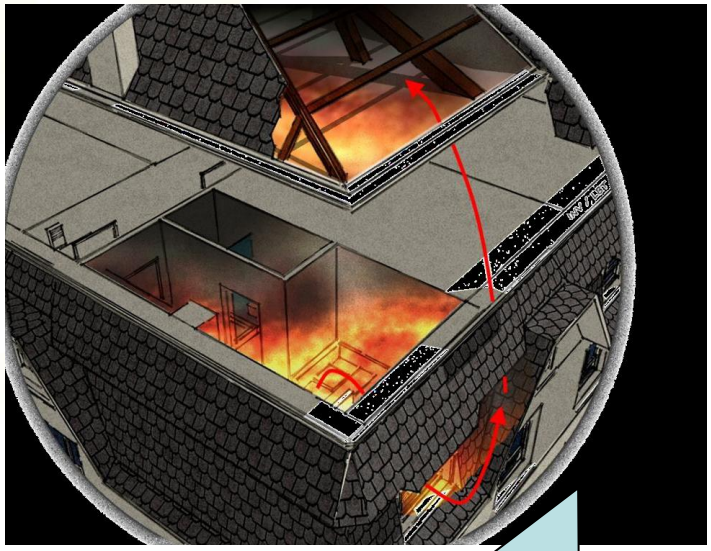
Plan complexe



Plan complexe



RCCI 05 -Méthode scientifique appliquée



Quelques outils

- Sweethome 3D
- Google sketchup 8
- Floorplan 3D
- Ikea home planner
- Logiciels de grandes enseignes

La restitution

- Fiche synthétique
- Grille statistique
- Rapport
- Base de données

Voir cours Restituer les résultats

Conseils d'archivage

- Ouvrir un dossier pour l'archivage de tous les documents papier
- Stocker sur support, si possible inaltérable, l'ensemble des photographies (même celles inutilisées ou de mauvaise qualité)
- Disposer d'un répertoire des dossier d'archivage pour faciliter les recherches ultérieures

Questions ?